

Dossiers

ARCHÉOLOGIE

N° 361 - Janvier / février 2014



REVIVRE LE PASSÉ

LA RESTITUTION DE MONUMENTS ET SITES ARCHÉOLOGIQUES

Répliques de grottes préhistoriques,
villes antiques en 3D, dessins, maquettes,
cinéma et BD

www.faton.fr

L 15957 - 361 - F: 9,50 € - RD



UN BATEAU COUSU MAIN

DE L'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE SPECTACULAIRE À MARSEILLE

Ggyptis, la réplique navigante d'un bateau de la fin du VI^e siècle avant J.-C., a été mise à l'eau avec succès le 12 octobre dernier dans le Vieux-Port de Marseille! Elle entame ainsi sa seconde vie, après une longue période de préparation et de construction débutée en 2007 avec la naissance du projet « Prôtis ». Ce projet est une réponse à la quasi-inexistence de l'archéologie expérimentale dans le domaine de la construction navale, et tout particulièrement dans le monde méditerranéen. Il est dirigé par Patrice Pomey, directeur de recherche émérite au CNRS et spécialiste de la navigation antique, avec l'équipe d'archéologie navale du Centre Camille Jullian d'Aix-en-Provence.

Gyptis est la réplique de l'épave Jules-Verne 9, exposée au musée d'histoire de Marseille tout récemment rénové. Il s'agit d'une grande barque de pêche côtière abandonnée près du rivage à la fin du VI^e siècle avant J.-C. Avec Jules-Verne 7, autre épave

d'un navire de commerce, elle a été construite une ou deux générations seulement après la fondation de la cité de Marseille par des Grecs de Phocée. Elle appartient donc au patrimoine le plus ancien de la ville.

Les vestiges, conservés sur 5 m de long et 1,50 m de large, correspondent à la partie centrale et à une extrémité de l'embarcation d'origine. Ils témoignent du mode d'assemblage des différents éléments de la coque au moyen de ligatures, selon la technique archaïque des « bateaux cousus ». L'analyse des vestiges fait apparaître un principe de construction « longitudinal sur bordé », dans lequel la conception des formes de la carène est définie par la charpente axiale et les planches de la coque qui forment la structure portante du bateau. Ce mode de construction est totalement oublié de nos jours en Méditerranée. Pour l'équipe de « Prôtis », il a fallu réaliser des expérimentations et se familiariser avec ces modes de construction, afin de

retrouver les gestes et les savoir-faire pour construire *Gyptis*. Après un inventaire des pièces nécessaires, les spécialistes sont allés en forêt pour trouver les pins correspondant à leurs besoins au niveau de la longueur et du diamètre. Ensuite, c'est dans le chantier naval Borg à Marseille que la construction a pris forme. Selon les principes de l'archéologie expérimentale, la construction de *Gyptis*, de la quille à l'enduit d'étanchéité réalisé à base de cire et de poix de conifères, a dû respecter les principes et les méthodes de construction, ainsi que les techniques d'assemblage en usage sur les chantiers navals massaliotes du VI^e siècle avant J.-C., utilisant les savoir-faire des Grecs de l'époque archaïque. Le bateau du projet « Prôtis » a été baptisé *Gyptis* en hommage à la légende qui raconte que, du mariage du phocéén Prôtis avec Gyptis, la fille du roi local des Ségobriges, allait naître *Massalia*. ■

Franck CHEVALLIER



Gyptis navigant dans le Vieux-Port de Marseille.
© Ph. Groscaux, Centre Camille Jullian, CNRS